

Objektyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **133 (2007)**

Heft 23: **Urbanisme sous conflit**

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

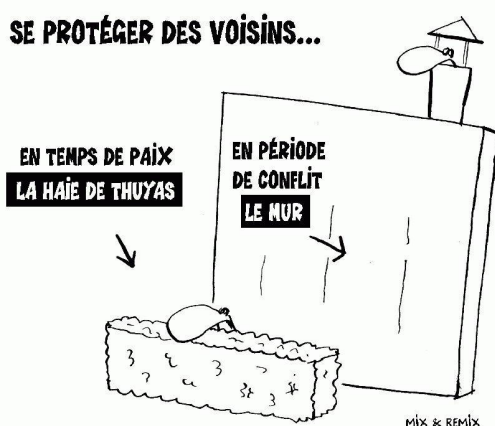
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Au-delà des haies

ÉDITORIAL

SE PROTÉGER DES VOISINS...



Le présent dossier prend sa source dans un événement qui a mis les esprits en alerte : en 2002, lors du congrès mondial de l'Union internationale des architectes (UIA), l'Association israélienne des architectes unis a censuré une exposition sur l'architecture de son pays, trop critique à ses yeux¹. Parler des principes de la construction sur les hauteurs, interroger un architecte sur sa manière de planifier une ville en Cisjordanie, tout cela « ne relève pas de l'architecture », argumente l'organe professionnel à l'époque.

Nous sommes de l'avis contraire, et *TRACÉS* a donc décidé – malgré la complexité de la situation et la distance géographique qui nous en sépare – de consacrer un dossier à l'« urbanisme sous conflit ». L'expression a été forgée en allemand (*Konflikturbanismus*) par Philipp Misselwitz et Tim Rieniets,

auteurs d'un livre sur les mécanismes qui façonnent l'urbanisation de Jérusalem et ses environs². Nous leur avons demandé un entretien, et invité un faisceau de spécialistes à s'exprimer sur des questions d'aménagement en Israël et dans les territoires occupés.

Cette mine de réflexions et de sources mène au constat suivant : au Proche-Orient – au-delà du conflit politique et religieux – s'affrontent deux cultures urbanistiques différentes. Israël, sous l'influence du mouvement moderne, pratique un urbanisme d'Etat, et utilise l'aménagement du territoire comme un moyen de contrôle territorial. La ville palestinienne en revanche, par tradition ancestrale, ne connaît pas de pouvoir municipal en charge de l'aménagement. Chacun est tenu de construire en commun accord avec son voisin. Les désaccords sont réglés par le *muhtasib*, « un censeur chargé de veiller au bon comportement public, matériel et moral entre voisins d'une cité. Sa fonction dérive du devoir religieux de mettre en ordre le bien et d'interdire le mal »³.

Enfin, cet affrontement dénote une confrontation plus large : en Israël et dans les territoires occupés s'entrechoquent deux conceptions du construit, l'une occidentale, l'autre arabe. Jérusalem – ville paradigme du conflit – est donc plus proche de nous que l'on ne pense. La méfiance, la peur, le fait que la diversité dans l'espace urbain est souvent considérée comme une menace – voilà des caractéristiques qui ne sont point l'apanage du Proche-Orient. Alors, au-delà des haies de thuya, pourquoi ne pas veiller à construire avec l'accord de nos voisins ?

Anna Hohler

¹ Le catalogue, dont la distribution avait été empêchée, a pu être réédité deux ans plus tard : WEIZMAN, E., SEGAL, R. (dir.) : « Une occupation civile. La politique de l'architecture israélienne », *Babel et Les Editions de l'Imprimeur*, Paris, 2004.

² MISSELWITZ, P., RIENIETS, T. (éd.) : « City of Collision. Jerusalem and the Principles of Conflict Urbanism », *Birkhäuser*, Bâle, 2006

³ A ce sujet, voir TORRES BALBÁS, L. : « Ciudades hispano-musulmanas », Madrid, 1972